

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

L'activité économique demeure soutenue mais présente des signes d'essoufflement

L'économie de l'archipel reste portée par la consommation des ménages. Cette dernière, toujours robuste, laisse entrevoir quelques signes de fléchissement mais peut s'appuyer sur un marché du travail bien orienté et en situation de quasi-plein-emploi.

Par ailleurs, les prix à la consommation repartent à la hausse, confirmant ainsi le rebond observé depuis le trimestre précédent. L'indice est notamment tiré par l'augmentation des prix des produits alimentaires et manufacturés.

Les importations en valeur, hors hydrocarbures, progressent sur l'année, soutenues par l'accroissement des importations de biens de consommation.

En revanche, malgré les perspectives d'améliorations entrevues au trimestre précédent, l'investissement des entreprises demeure précaire.

Sur le plan sectoriel, l'activité touristique affiche de bons résultats, comme en témoigne l'augmentation du nombre de touristes étrangers venus visiter l'archipel. À l'inverse, le secteur halieutique est en repli.

T
E
N
D
A
N
C
E
S

LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT CANADIEN REPART À LA HAUSSE

Le **produit intérieur brut** (PIB) canadien est en nette augmentation (+0,9 %), après avoir reculé de 0,4 % au deuxième trimestre, en raison de feux de forêt dans la région de Fort McMurray. Cette évolution est principalement attribuable à la croissance des exportations de produits énergétiques (+6,1 % après un recul de 5,1 % au trimestre précédent), contribuant ainsi à hauteur de 0,6 point à la progression du PIB. De plus, les dépenses de consommation des ménages s'inscrivent en hausse (+0,6 %), portées par les achats de biens non durables (+0,7 %) et semi-durables (+0,5 %). Exprimé en taux trimestriel annualisé, le PIB progresse de 3,5 %.

L'**indice des prix à la consommation (IPC)** augmente de 1,3 % en septembre sur un an. L'ensemble des composantes de l'indice s'inscrit en hausse au cours des 12 derniers mois. Les prix du logement et des transports ont le plus contribué à cette évolution, avec des progressions de 1,7 % et 2,3 %. Concernant les provinces atlantiques, la hausse a été plus marquée dans les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador (+3,8 %), du Nouveau-Brunswick (+3,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (+1,6 %). À l'inverse, la progression des prix a été plus contenue à l'Île-du-Prince-Édouard (+0,9 %) et au Québec (+0,6 %).

Le **taux de chômage**¹ canadien s'établit à 7,0 % au mois de septembre, un taux identique à celui observé l'année dernière à la même période. L'emploi a légèrement augmenté sur un an (+0,8 %). Cette évolution est essentiellement attribuable au développement des emplois à temps partiel. L'ensemble des provinces atlantiques, excepté le Québec, affiche un taux de chômage supérieur à la moyenne nationale. Sur un an, l'Île-du-Prince-Édouard (+17,4 %) et le Nouveau-Brunswick (+5,7 %) enregistrent une forte progression. À l'inverse, Terre-Neuve-et-Labrador (-0,8 %) et surtout la Nouvelle-Écosse (-9,0 %) voient leur taux de chômage diminuer. Le Québec, quant à lui, affiche un taux de chômage historiquement bas depuis 2008, à 6,9 %, en baisse de 0,8 point par rapport à l'année passée.

¹ Les données relatives au marché de l'emploi canadien sont désaisonnalisées par Statistique Canada

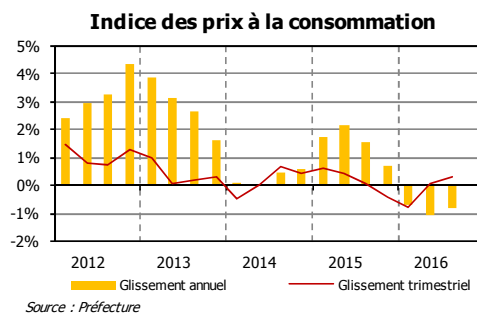
Source : Statistique Canada

Les prix à la consommation repartent à la hausse

L'indice des prix à la consommation poursuit le rebond amorcé au trimestre précédent. En effet, après le net recul du début d'année (-0,8 %), l'inflation enregistre un deuxième trimestre de hausse (+0,3 % après +0,1 % au 30 juin).

À l'exception des prix des produits énergétiques (-0,3 %), l'ensemble des composantes de l'indice est en augmentation sur le trimestre. Les prix produits alimentaires enregistrent l'accroissement le plus net (+0,5 %), devant les produits manufacturés (+0,3 %) et les services (+0,1 %).

Sur un an, les prix à la consommation diminuent néanmoins pour le troisième trimestre consécutif (-0,8 % après -0,7 % et -1,1 % aux premier et deuxième trimestres 2016). Cette baisse est attribuable au recul des prix de l'énergie (-12,5 %) et des produits manufacturés (-3,8 %). À l'inverse, les prix de l'alimentation (+1,8 %) et des services (+1,6 %) sont en hausse sur l'année.



Le marché du travail tend vers le plein-emploi

En septembre 2016, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'établit à 130 personnes, contre 147 personnes à la même période en 2015 (-11,6 %). Par ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi toutes catégories confondues s'élève à 320 personnes, en baisse de 2,1 % sur un an (soit -7 personnes).

L'indicateur de chômage¹ de l'archipel s'établit à 4,1 %, en baisse de 0,5 point au cours des douze derniers mois. Le marché du travail demeure, comme au trimestre précédent, dans une situation de quasi-plein-emploi.

Une consommation des ménages robuste

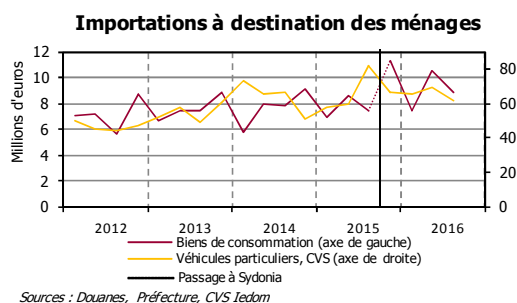
La consommation des ménages demeure bien orientée ce trimestre, même si certains indicateurs invitent à nuancer cette observation générale.

Ainsi, les importations à destination des ménages s'inscrivent en hausse sur un an (+19,6 %), pour s'établir à 8,9 millions d'euros. Cette progression est principalement attribuable aux biens durables, dont les importations ont doublé par rapport à la même période en 2015. À l'inverse, les importations de produits alimentaires diminuent de 1,6 %.

Les ventes de véhicules aux particuliers affichent un net recul sur le trimestre (-11,3 %, CVS). Il en va de même au cours des douze derniers mois (-25,0 %, CVS), en raison du pic de ventes observé au 30 septembre 2015.

Après un premier semestre 2016 en baisse (-3,7 % en début d'année puis -1,6 % au 30 juin), les crédits à la consommation repartent à la hausse au cours du troisième trimestre (+0,5 %). L'évolution est négative sur l'année (-1,0 %).

Dans le sillage des incidents de paiement par chèque (+18 sur le trimestre), les indicateurs de vulnérabilité des ménages se dégradent. Ainsi, les retraits de carte bancaire (+5) et les personnes physiques en interdiction bancaire (+1) se détériorent. Malgré tout, rapportés au nombre de transactions réalisées, les indicateurs demeurent à de très bons niveaux.



Les entreprises montrent des difficultés à investir

En dépit de perspectives encourageantes, l'investissement des entreprises demeure fragile.

Alors que les importations à destination des entreprises étaient en baisse au trimestre précédent (-12,3 %), celles-ci affichent une hausse de 3,7 % par rapport à la même période en 2015, pour s'établir à 8,5 millions d'euros. Cette évolution est attribuable à la progression des biens intermédiaires (+25,4 %), tandis que les biens d'équipement sont en retrait (-12,7 %).

¹ L'indicateur de chômage de l'archipel est calculé sur la base du ratio « inscrits à Pôle emploi en catégories A/population active au dernier recensement (2010) ».

Par ailleurs, le troisième trimestre 2016 témoigne d'un ralentissement très net des ventes de véhicules utilitaires. En effet, les niveaux enregistrés sont fortement en deçà de ceux observés les années antérieures, ce qui se traduit par un fort repli des ventes sur le trimestre (-34,0 %, CVS) et sur l'année (-46,8 %, CVS).

Après un rebond au trimestre précédent (+3,4 %), les crédits d'investissement s'inscrivent en baisse au 30 septembre (-1,1 %). En revanche, ces derniers continuent de progresser en glissement annuel (+0,4 %), mais à un rythme nettement moins soutenu qu'en début d'année (+12,7 % au premier puis +5,9 % au deuxième trimestre).

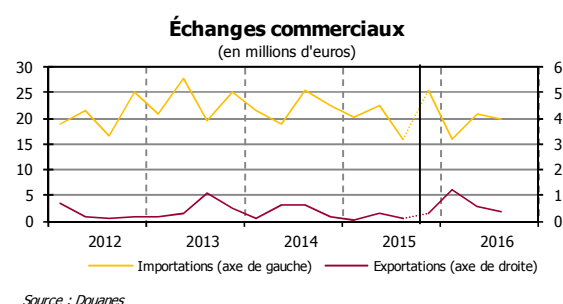
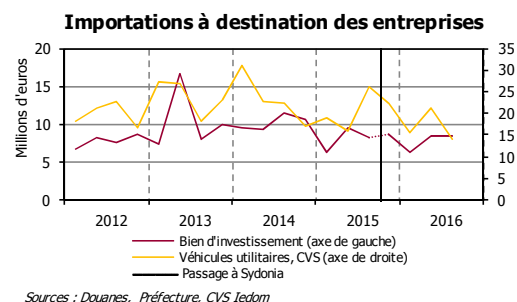
Enfin, le taux de créances douteuses nettes des crédits aux entreprises demeure relativement stable sur le trimestre (+0,1 point), pour s'établir à 0,6 %, un taux toujours historiquement bas.

Bonne tenue des importations

Les importations de l'archipel s'élèvent à 19,9 millions d'euros au troisième trimestre 2016, en progression de 25,3 % sur un an. L'ensemble des composantes évolue à la hausse, mais cette augmentation est essentiellement attribuable aux combustibles, dont les importations ont été multipliées par 10 par rapport aux montants très faibles du troisième trimestre 2015.

Hors combustibles, les importations progressent de 11,2 % au cours des douze derniers mois. Cette hausse est attribuable à l'augmentation des importations des biens de consommation (+19,6 %) et dans une moindre mesure des biens d'investissement (+3,7 %).

Composées en grande majorité de produits de la mer (0,3 million d'euros), les exportations s'élèvent à 0,4 million d'euros.



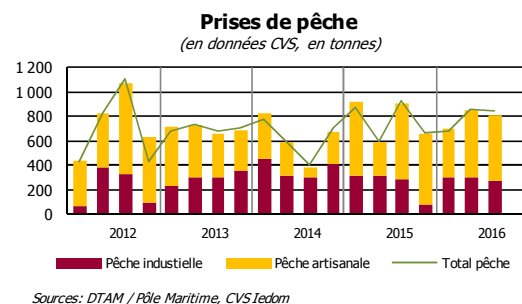
LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

Repli de l'activité halieutique

L'activité de pêche s'inscrit en baisse sur le trimestre, alors que celle-ci affichait une nette progression le trimestre précédent. Ce repli est le résultat de la baisse combinée de la pêche industrielle et de la pêche artisanale (respectivement -4,2 % et -8,0 %, CVS).

Le secteur totalise 780 tonnes de prises sur le trimestre, quasi exclusivement composées de concombre de mer (767 tonnes).

Sur un an, le total des prises diminue également. Cette évolution est principalement attribuable au recul de la pêche artisanale (-13,9 %, après une forte hausse au trimestre précédent +110,6 %, CVS). De plus, les volumes de la pêche industrielle sont de nouveau en baisse (-4,4 %, après -4,0 % au 30 juin 2016, CVS).



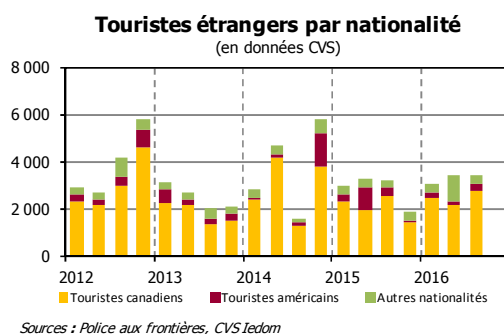
Progression de l'activité touristique

Le trafic total sur l'archipel s'affiche en hausse par rapport au trimestre précédent. En effet, le nombre de passagers par voie maritime s'accroît légèrement (+1,3 %, CVS) et le trafic aérien est stable (+0,2 %, CVS).

Sur un an, le trafic maritime est en baisse (-1,0 %, CVS) tandis que le trafic aérien affiche une progression plus marquée (+5,7 %, CVS).

Après un repli au trimestre précédent (-3,7 %, CVS), le nombre de touristes étrangers entrés sur l'archipel s'est accru (+7,0 %, CVS) sur le trimestre. Cette évolution est portée par la progression du nombre de touristes canadiens et américains (respectivement +26,7 % et +61,1 %, CVS), tandis que les touristes d'autres nationalités enregistrent un net recul (-64,8 %, CVS).

Sur un an, la fréquentation touristique est stable, l'accroissement de touristes canadiens (+6,3 %, CVS) et d'autres nationalités (+31,7 %, CVS) étant compensé par la baisse du nombre de touristes américains (-14,6 %, CVS).



L'ACTIVITÉ MONDIALE MANQUE DE VIGUEUR

Selon les données préliminaires collectées par le FMI dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques d'octobre, la croissance mondiale devrait s'inscrire en légère baisse à +3,1 % en 2016, pour remonter à 3,4 % en 2017. Parallèlement, les taux d'intérêt mondiaux ont encore diminué, reflet d'un maintien de politiques monétaires accommodantes.

Aux États-Unis, la croissance au cours des derniers trimestres a été plus faible que prévu, laissant entrevoir un certain essoufflement sous l'effet notamment d'une baisse des stocks. Toutefois, la création d'emplois reste dynamique, le marché du logement s'améliore et les dépenses de consommation sont toujours vigoureuses (+3,0 % en moyenne au premier semestre). Au total, la croissance se situerait en glissement annuel à +1,1 % (CVS) au deuxième trimestre 2016.

Dans la zone euro, la reprise devrait être plus faible qu'en 2015, compte tenu de la baisse de confiance des investisseurs (« Brexit », crise migratoire, menace terroriste, etc.). De 2,0 % en 2015, la croissance moyenne de la zone s'établirait à 1,7 % en 2016. Le FMI table sur une accélération de la croissance en Allemagne (+1,7 % en 2016 après 1,5 % en 2015), une croissance stable en France (+1,3 %) et en Italie (+0,8 %), mais un ralentissement aux Pays-Bas (+1,7 % après +2,0 %) et au Portugal (+1,0 % après +1,5 %) notamment.

Au Japon, la croissance devrait demeurer faible, à +0,5 %, dans un contexte de demande intérieure en berne, d'appréciation du Yen et de plus faible demande globale.

En France, selon les premières estimations publiées par l'INSEE, la croissance du PIB s'établit à +0,2 % au troisième trimestre 2016 (après -0,1 % au trimestre précédent). La consommation des ménages stagne pour le deuxième trimestre consécutif tandis que la production totale de biens et services rebondit légèrement (+0,4 % après -0,2 %).

Les pays émergents et en développement ont dans l'ensemble enregistré une légère accélération de leur croissance au cours du premier semestre 2016. Après cinq années de ralentissement, la croissance retrouve une orientation favorable (+4,2 % prévu en 2016 après +4,0 % en 2015). Elle représente ainsi plus des trois quarts de la croissance mondiale prévue pour cette année.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 octobre 2016

AVERTISSEMENT MÉTHODOLOGIQUE

Les douanes et le Pôle emploi de Saint-Pierre-et-Miquelon ont récemment modifié leur champ d'études, ce qui nécessite des changements dans le traitement statistique réalisé par l'IEDOM.

▪ Traitement statistique des données douanières

Depuis le 1^{er} octobre 2015, les services douaniers de Saint-Pierre-et-Miquelon ont opéré un changement dans le processus des déclarations douanières, par la mise en service du portail internet Sydonia. La collecte d'informations sur le commerce extérieur s'est améliorée, grâce notamment à une meilleure prise en compte des exportations.

Le changement dans la nature des données, même d'ampleur limitée, implique néanmoins une modification dans le traitement statistique des données et ne permet plus actuellement de les corriger des variations saisonnières. Les analyses se concentreront sur les évolutions annuelles pour neutraliser les effets de la saisonnalité.

Par ailleurs, à l'occasion du changement de nomenclature douanière, de nouvelles catégories de biens ont été identifiées, offrant ainsi une analyse plus détaillée de l'économie de l'archipel : **les biens à destination des ménages** (biens alimentaires, non alimentaires et de consommation durable) et **les biens à destination des entreprises** (biens de production et biens intermédiaires).

▪ Traitement statistique des données du marché de l'emploi

Depuis la fin d'année 2015, l'agence Pôle emploi de l'archipel analyse le marché du travail sous l'angle principal des DEFM de catégorie A (sans-emploi), afin de s'aligner sur le traitement statistique réalisé en métropole. Par conséquent, seule cette catégorie sera désormais retenue dans le calcul de l'indicateur du chômage.

[Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr.](http://www.iedom.fr)

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : H. MARION – Responsable de la rédaction : A. PÈRE

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : 21 décembre 2016 – Dépôt légal : décembre 2016 – ISSN 1952-9619